



Henri Laborit

« La majorité des types qu'on vénère en France n'ont jamais rien trouvé »

morts parmi les hommes de troupe et quatre cent quatre-vingt-deux morts dans l'équipage. Que pensa-t-il alors de ces beautés de la guerre ? Rien d'original : « A dix-neuf ans, on m'avait flanqué un coup d'épée sur l'épaule et sonné un coup de clairon en me déclarant que j'étais l'élite de la nation ! Je me suis pris pour un héros de Dunkerque, prêt à en avaler la hampe et le drapeau... Ça m'a duré quelques mois. » Après, il se rattrapa. Il fit une gazette de bord pour ironiser sur les « tirs fictifs » et nombre d'autres frasques dont la dernière fut, en pleine guerre, en 1944, de présenter les armes à un médecin-général avec une canne à pêche et un chapeau de paille sur la tête : et il cumula, comme à loisir, bien qu'officier, les arrêts de rigueur.

Mais ces distances envers sa mère l'Armée aussi bien que des salonnades scientifiques sont aussi son salut, prétend-il. « La majorité des types qu'on vénère en France n'ont jamais rien trouvé. Regardez les Nobel, des gars comme Monod, Jacob, Kastler : ça n'a jamais été le but de leur vie, l'accumulation de parchemins avec la chaire au bout ! Et pourtant... Il faut bien comprendre qu'un homme qui s'introduit dans un système hiérarchique et dont toute la motivation est de s'élever dans ce système, de devenir, d'attaché de recherches maître de recherches, puis directeur de recherches et de montrer sa puissance au copain d'à côté en empêchant d'arriver l'élève du copain, et d'obtenir qu'enfin on lui dise : « Monsieur le Professeur », celui-là ne fera

plus rien d'autre dans la vie, parce que ce n'est pas possible. »

C'est pourquoi Henri Laborit n'est professeur nulle part : sauf au département d'urbanisme de Vincennes, depuis 1968. Il a aussi donné, cette année, deux conférences à l'E.N.A. — mais ce n'est pas un cours — sur le fonctionnement du système nerveux. Il semblerait évident d'apprendre, en effet, à ceux qui vont être, comme on dit, les cadres de la nation, qui vont cerner, délimiter, mettre en relief et inscrire l'image des Français dans l'espace historique, qui vont orienter ceux-ci selon telle ou telle option et, autant le dire, les diriger, ce qu'est la première des matières premières à disposition de l'homme : le cerveau humain. Mais, comme écrit Laborit, en généralisant « hâtivement » comme on le lui reproche, pour n'en frapper que mieux : « On n'enseigne pas la biologie mais la table de multiplication. »

### Le premier tranquillisant

L'interdisciplinarité, s'il en est une sorte de porte-flambeau — ce qui lui vaut de se heurter à l'olympes des spécialistes —, a heureusement réussi à Laborit. Il était chirurgien à Bizerte en 1951 quand il a bouleversé les techniques de l'anesthésie moderne en inventant son « cocktail lytique », autrement dit l'hibernation artificielle. René Leriche — « comme maître à penser, je n'ai trouvé que lui ! » — avait démontré l'importance, en pathologie, du sys-

# Guy Sitbon

## Yves et Véronique

un extrait :

... « Chacun croit que son propre mariage sera différent des autres. Toutes les conduites humaines tirent profit de l'expérience sauf le mariage. Un enfant se casse la gueule en descendant une marche, une fois, deux fois, à la troisième fois, il fera attention. Des millions de mariages se font tous les ans, tout le monde se casse la gueule et tout le monde continue à se marier. »...

une critique :

« Une introduction de vingt pages, aux allures de manifeste, étourdissante. Un morceau d'anthologie. »

Maurice Clavel/  
Le Nouvel Observateur

